

# Les chrétiens souffrent sous l'islamisme au Bangladesh

écrit par Jean Schoving | 17 novembre 2024



Affiche anti-chrétienne dans la ville de Bandarban, dans le sud-est du Bangladesh. On peut y lire : « Méfiez-vous des Chrétiens qui divisent le Bandarban pour fonder un nouvel État chrétien. »



Affiche anti-chrétienne dans la ville de Bandarban, dans le sud-est du Bangladesh. On peut y lire : « Méfiez-vous des Chrétiens qui divisent le Bandarban pour fonder un nouvel État chrétien. »

*Traduction d'un article d'un journal catholique allemand*

« **Indésirables** » :

## **Les chrétiens souffrent sous l'islamisme au Bangladesh**

Après la démission de l'autoritaire chef du gouvernement, **Sheikh Hasina**, beaucoup de gens dans ce pays de l'Asie du Sud espèrent en une évolution positive. Pour les chrétiens, la situation reste toutefois tendue.

**Selon un rapport de l'organisme caritatif catholique « Église en détresse », l'influence croissante de groupements islamistes pose de plus en plus de problèmes aux chrétiens dans le Bangladesh : les attaques contre les écoles religieuses augmentent, les chrétiens sont défavorisés dans la recherche d'emplois et les projets de constructions religieuses sont retardés par les autorités. C'est ce que**

révèle à l'organisme caritatif un interlocuteur souhaitant garder l'anonymat pour des raisons de sécurité.

## **Situation politique au Bangladesh**

**Le nombre de chrétiens au Bangladesh est inférieur à un pour cent de la population totale de 171 millions.** Depuis le mois d'août, le lauréat du prix Nobel de la Paix **Muhammad Yunus** dirige à titre transitoire le gouvernement du pays ; de nouvelles élections ont été annoncées. Des protestations avant tout de la part de jeunes personnes contre les conditions politiques avaient précédé. Il est reproché à l'ancien chef du gouvernement, **Sheikh Hasina** et à des membres de son gouvernement d'être responsables de la mort de centaines de manifestants. L'ancien Premier Ministre séjourne entre-temps en Inde. De nombreux groupes demandent qu'elle soit extradée au Bangladesh et traduite en justice.

**Beaucoup de gens au Bangladesh associent au changement politique des espoirs de meilleur développement du pays – des espoirs qui semblent ne pas se réaliser à l'heure actuelle pour la minorité chrétienne.**

Oppression de chrétiens

**Selon la source précitée, la radicalisation est à porter au crédit du parti fondamentaliste [Jamaat-e-Islami](#).** Il entretiendrait des relations avec le gouvernement et voudrait « que l'islam soit la seule religion au Bangladesh ».

Les radicaux ont particulièrement en point de mire les écoles et universités catholiques. C'est ainsi qu'un groupement contrôlé par le Jamaat-e-Islami a incendié en août une école catholique à Lakshmipur, la capitale de la province dans le sud-est du pays, a rapporté l'interlocuteur. D'autres groupements exercent une pression de plus en plus forte sur les institutions catholiques et leur demandent de remplacer leur personnel cadre.

**« Personnes indésirables »** : prêtres et Religieuses

**« Leur objectif est d'assurer la gestion des écoles »**, selon la source. « Ils demandent les règles vestimentaires islamiques et essaient de prendre le contrôle de l'administration et des finances. » Certains prêtres, religieuses et enseignants laïques ont été déclarés « personnes indésirables ». Sous la pression des forces radicales, deux religieuses dans une école et un prêtre à une Université ont dû renoncer à leurs fonctions, rapporte l'interlocuteur.

**Récemment, le gouvernement a déclaré deux fêtes islamiques jours fériés nationaux**, alors que les fêtes chrétiennes de Pâques n'ont pas contre pas été prises en compte. « À Pâques, les chrétiens doivent travailler et les écoliers et étudiants chrétiens sont obligés de passer des examens, si bien qu'ils ne peuvent pas assister aux offices religieux », ajoute la source.

**De plus, les autorités « rendent la construction de nouvelles chapelles difficile » aux chrétiens** ; la délivrance d'autorisations de construire de nouveaux lieux de culte et installations est tirée en longueur ou carrément refusée – et ce, bien que la liberté de culte soit garantie par la Constitution du Bangladesh. L'interlocuteur a informé que l'Église catholique avait mis en place un comité d'arbitrage juridique qui conseille les communes et sert de médiateur en cas de conflits judiciaires.

**Traduction de Jean Schoving pour Résistance républicaine**

<https://www.jesus.de/nachrichten-themen/unerwuenscht-christen-in-bangladesch-leiden-unter-islamismus/>